4e Année. — N° 86. 10 Janvier 1887.

CE QUI EST EN HAUT EST COMME CE QUI EST EN BAS, ET CE QUI EST EN BAS COMME CE QUI EST EN HAUT

LE MAGICIEN

JOURNAL
DES SCIENCES OCCULTES
PHYSIOLOGIQUES,
PHILOSOPHIQUES ET MAGNÉTIQUES

Paraissant le 10 et le 25 de chaque mois.

ABONNEMENTS :
France un an, 8 fr. 50c
— six mois 5 »
Union postale, un an 10 fr
— — six mois 6 .
Le numéro 40c

BUREAUX :
Rue Terme, 14.
Les abonnemts se paient d'avance.

Portraits graphologiques
Grand format......... 10 fr.

EXPERTISE

ENVOYER MANDATS ET quelques lignes d'écriture à étudier

Il sera rendu compte de tout ouvrage dont on enverra deux exemplaires. On l'annoncera s'il n'y en a qu'un.

DIRECTRICE : Mme Louis MOND,

Chevalier de l'Ordre royal de Mélusine et noble patricienne de la ville de Rosarno (Italie), membre de l'Institut médical électro-magnétique de Toulouse, titulaire de son grand prix du novateur et grande dignitaire du prix Saint-Louis des Commandeurs du Midi (Toulouse), membre de l'école Dantesque de Naples et de plusieurs autres Sociétés savantes, lauréat des expositions de Paris et de Lyon, etc.

On s'abonne au bureau du journal, rue Terme, 14, à Lyon, par bon ou mandat de poste, et chez tous les libraires de France.
Il sera envoyé un numéro spécimen à toute personne dont la lettre de demande contiendra 0 fr, 40 cent. en timbres-poste.

INSERTIONS :
Dans le courant du Journal, 1 fr. la ligne.
A la page d'annonces, 0 fr. 50 la ligne.

Les manuscrits non insérés ne seront pas rendus et il ne sera répondu qu'aux lettres qui contiendront un timbre de retour.



SOMMAIRE

AVIS IMPORTANT

Les deux jours de chomage produits par les fêtes de Noël et du premier de l'An, pendant l'espace de temps qui sépare ce n° du précédent, joints au surcroit d'ouvrage qui se produit à cette époque dans toute imprimerie, nous obligent à paraître avec un léger retard dont nous prions nos lecteurs de nous excuser. La prochaine fois, nous paraîtrons à jour fixe.

Feuilleton du *Magicien*. N° 14

LES CLEFS SECRÈTES DU MAGNÉTISME

PAR Mme LOUIS MOND

CHAPITRE XVI

Retours aux courants

— Le somnambulisme établi ainsi que la seconde vue, revenons, si vous le voulez bien, à nos courants et au magnétisme naturel, but de notre étude présente.

— Ces courants sont la vie elle-même et cette dernière réside dans l'activité de leurs mouvements. Ils sont fluides magnétiques ou, si vous le préférez, rayons de lumière astrale ; fluides ou rayons qui vont... viennent... se croisent et s'entrecroisent pour former le réseau qui

ESSAIS DE SCIENCES MAUDITES

par Stanislas de Guaita

Pour suivre jusqu'à nos jours, — fût-ce en courant, — la transmission du sacerdoce magique, il faudrait des volumes. Sans prétendre même à esquisser une vue d'ensemble, nous nous bornerons à quelques traits.

A mesure qu'on avance dans l'histoire, on voit se disloquer l'universelle hiérarchie ; la multiplicité des schismes faire brèche de plus en plus à l'unité primitive ; et sur les ruines des grands collèges de mages, — ces centres officiels de haute initiation psychique et morale, d'où rayonnaient jadis sur le monde pacifié la chaleur et la lumière, — des adeptes individuels surgir. A l'enseignement général des universités occultes, succèdent des écoles privées de maîtres indépendants Font exception, toutefois, quelques sanctuaires célèbres, — Delphes, Memphis, Préneste, Eleusis, etc... — dont l'inévitable écroulement est longtemps retardé, mais où le niveau de l'enseignement matérialisé baisse peu à peu.

Brisée par la chute du suprême Pontificat universel, la centralisation hiérarchique n'opposait plus à l'envahissement des passions sa digue tutélaire : les prêtres redevinrent des hommes. La pire des routines, celle de l'intelligence, élut domicile dans les temples ; à l'esprit, la lettre se substitua. Les pontifes eurent bientôt perdu jusqu'à la clef traditionnelle des hiéroglyphes sacrés ; — afin que fût réalisée, dans tout le monde connu, la prophétie de Thoth, le Trismégiste : — « Egypte, Egypte, il ne restera de « tes religions que de vagues récits que la postérité ne « croira plus, des mots gravés sur la pierre et racontant « ta piété... Le Divin remontera au ciel, l'humanité abandonnée mourra tout entière et l'Egypte sera déserte et « veuve d'hommes et de dieux !.. Elle, autrefois la *terre* « *sainte*, aimée des dieux pour sa dévotion à leur culte, elle « sera la perversion des saints, l'école de l'impiété, le « modèle de toutes les violences. Alors, plein du dégoût « des choses, l'homme n'aura plus pour le monde, ni « admiration ni amour ... » (1)

Est-ce là vraiment la parole vibrante du légendaire personnage qui passe, sous le nom d'Hermès Thot, pour le triple fondateur de la religion, de la philosophie et de la science égyptiennes ? — La critique moderne incline à contester l'authenticité du *Poimandres* (Pœmander), de *l'Asclépios*, et de la *Korê Kosmou* (Minerva Mundi), ainsi que des autres fragments hermétiques. En effet, n'y a-t il pas erreur sur la personne ? On sait que les Hiérophantes se léguaient, avec la tiare, le nom d'Hermès et le surnom de de Trismégiste. Puis tels dogmes, voisins de la doctrine chrétienne, semblent trahir la plume d'un néoplatonicien. — Qu'on y prenne garde cependant ! Si le christianisme n'est qu'un mode nouveau de l'antique Orthodoxie universelle, ces ressemblances se justifient autrement que par un plagiat. D'ailleurs, j'ai peine à voir, dans les philosophes d'Alexandrie, les auteurs de cette *Table d'émeraude*, si magistralement initiatique — et je crois, pour ma part, à l'antiquité des fragments d'Hermès. C'est bien un hiérophante de la belle époque qui, plongeant au lointain de l'avenir, crie malheur sur la terre des Pharaons, comme Ezéchiel sur la ville sainte des Hébreux. Je regrette d'avoir dû mutiler cette grande page ; mais chacun peut la lire dans *l'Asclépios*.

Jamais prédiction ne se réalisa plus étrangement. Cela est si vrai qu'au dire « d'hommes sérieux » de ce siècle, les vieux Egyptiens *adoraient* les sphinx et les autres animaux fantastiques dont on retrouve la figure sur les débris

(1) Hermès Trismégiste, traduction Louis Ménard, Didier, éditeur.

---

enclôt le monde et duquel tous relève, hommes et choses, plantes et animaux. Tout ce qui est de la création y a son rayonnement et tout rayonnement y va d'un point à l'autre de l'univers y reliant dans nos deux pôles tout ce qui existe et a sa vie active et agissante.

— Et c'est cet échange des fluides que vous appelez le magnétisme naturel ; cela se comprend de soi.

— Il est une chose facile à saisir, c'est que ces rayonnements qui vont des uns aux autres sont divergents de nature, de propriété, de force et de mouvement. Les uns sont bons, les autres mauvais, suivant que la faculté dont ils émanent est faculté haute ou faculté basse ; car la haine a ses courants aussi bien que l'amour, l'envie aussi bien que la bienveillance, etc. ; rayonnements qui se cherchent, se heurtent et s'enlacent, suivant leur force et leurs conditions. Deux courants de même nature se heurtent et se pourchassent, deux courants de nature différente s'attirent et se cherchent. Ce mouvement d'équilibre et d'enlacement général est, je vous l'ai dit, non-seulement de notre monde à nous, mais de l'univers tout entier ; il porte en haut comme il porte en bas et c'est lui, vous le savez, qui relie les deux mondes. Les courants actifs ont la volonté et l'esprit d'initiative pour base, les courants négatifs l'inertie et l'esprit d'insouciance ; chacun d'eux ayant leurs degrés et leurs deux puissances s'alternant. Quand je dis volonté et esprit d'initiative, inertie et esprit d'insouciance, je veux dire que ces facultés sont la base de toutes celles distinguant entre un mouvement *voulu* et un qui n'est que consenti ; ce qui est dans le monde à peu près la même chose pendant qu'il en est tout autrement dans le magnétisme occulte. De l'harmonie des courants naît la sympathie, de leur divergence l'antipathie.

— Qu'entendez-vous par l'harmonie des courants ?

— Je veux dire leur accord et non leur parité ; tout est incomplet de soi mais tout est complet par l'homogénéité des principes corollaires. Le vide appelle le plein par besoin de se remplir, la joie la tristesse par besoin de se renouveler, et tout dans l'univers s'attire et se repousse par besoin d'ensemble. Mais que le vide s'emplisse, que la joie s'éteigne, et le mouvement des deux reprendra en sens inverse, par besoin d'équilibre et tendance à l'homogénéité des principes. Deux et deux font un quand ils se rapprochent et s'unissent, mais ils font deux quand ils restent à distance ; ce qui nous donne le rapprochement des principes par les pôles divergents et leur éloignement par ceux de même nature ; le vide attire le plein par

de leurs monuments. — Un jour viendra sans doute, suppose Eliphas, où quelque *occidentaliste* définira l'objet de notre culte: un triple dieu, composé d'un vieillard, d'un supplicié et d'un pigeon. — Oh ! les iconoclastes plûtôt que des imbéciles ! Brisons toutes les images symboliques, si jamais elles doivent dégénérer en idoles !... — Quoi qu'il en soit, les penseurs pouvaient s'attendre à cette matérialisation du culte: prescrivant de ne transmettre les les hauts mystères qu'à bon escient et par un enseignement oral, la loi magique exposait ses adeptes négligents à perdre l'intelligence des mythes sacrés. — « C'est justice pure, répondrait peut-être à ce grief un hiérophante des vieux âges. Périsse la science un jour, plutôt que de tomber en d'indignes mains !... »

S'il est vrai que les sanctuaires orthodoxes durent s'écrouler tous après une agonie d'inégale durée, quelques sociétés d'adeptes laïques se sont perpétuées du moins jusqu'à nous. Non que nous visions ici la franc-maçonnerie, dont l'origine adonhiramite et salomonienne paraît plus que douteuse : il s'agit de rares collèges, — cette association de Mahatmas, par exemple, que nous signale Louis Dramard dans sa brochure intitulée : *La science occulte et la doctrine ésotérique* (1). — Passionnés pour un ascétisme panthéistique erroné peut-être, mais remarquables pour leur synthèse cosmique et leur science étonnante de réalisation, les Mahatmas se succédent, de temps immémorial sur les hauts plateaux de l'Himalaya. C'est là qu'ils vivent dans la retraite et l'étude. La société théosophique, fort en prospérité dans les Indes anglaises et tout l'empire britannique et qui pousse jusqu'à Paris sa première ramification, se réclame de ces maîtres orientaux, — inspirateurs directs de l'intéressante revue (The Théosophist) qui s'est récemment fondée à Madras.

Mais retournons à l'ancien monde. Lorsque Moïse, prêtre d'Osiris, quitta l'Egypte, entraînant à sa suite la foule d'origine assez mêlée qu'il guida par le désert vers Chanaan, la décadence sacerdotale, à peine marquée dans Mizraim, s'accentuait chez les autres peuples où l'usurpation schismatique avait dissous l'autorité arbitrale. La gangrène morale envahissait surtout le pays d'Assur, tyrannisé, depuis l'avènement de Ninus (2200 avant J.-C.) par une suite non interrompue de despotes conquérants.

(1) in-8. — 1885. Carré éditeur.

(à suivre).

COURS D'ASTROLOGIE

PAR Mme LOUIS MOND

Le travail que nous faisons en cet instant aura donc ce double avantage pour nos lecteurs il leur fera double emploi, puisqu'après s'en être servi pour l'astrologie, ils pourront s'en servir pour consulter le destin, non au hasard comme les tireurs de cartes, mais avec l'intelligence des symboles et l'esprit de leur texte ; travail que nous leur ferons faire une fois notre cours d'astrologie achevé.

Les vingt-deux arcanes unis aux quatre cercles symboliques forment donc ce qu'on appelle le Livre de Thot ou d'Hermès, le premier livre des Hébreux, lequel est connu de nos jours sous le nom de Jeu de Tarots. Il se compose de soixante-dix-huit lames, jadis en or, aujourd'hui en simple carton, chacune d'elles exprimant une idée et correspondant à un nombre, le signe, l'idée et le nombre ne faisant qu'un dans l'interprétation à en tirer ; car le signe c'est la forme ou représentation de l'idée, nous donnant le poids et la mesure, lesquels font équilibre avec le nombre.

besoin de plénitude, mais il repousse le vide par satiété de lui-même. Je crois en avoir dit assez pour que vous ayez compris mon mouvement?

— Je l'ai saisi à merveille !

CHAPITRE XVII.

Mon Système.

— Il y a des gens qui font les modestes et semblent se compromettre lorsqu'ils avouent être l'auteur de quelque chose : Je dis *mon système*, parce que c'est celui que je me suis fait et dont je me sers chaque jour; et maintenant vous voilà édifié sur la valeur de mes assertions.

— Je n'ai plus à douter, aussi vous dirai-je : revenons !

— Dans l'atmosphère générale, celle que je vous ai dit être composée des émanations célestes, chacun de nous a la sienne dans laquelle il vit comme une amande dans sa coque. Cette atmosphère, personnelle à chacun de nous, est composée de nos émanations propres, autrement dit de celles qui dérivent de nos tendances et facultés, et, suivant que nous sommes plus ou moins portés pour nous ou pour les autres, suivant que nous sommes plus ou moins bons, intelligents, courageux ou autre chose, elle rayonne ou absorbe, attirant ou repoussant les gens ; ce qui nous donne les deux pôles de son mouvement. Sa constitution est analogue à celle que je vous ai dit être générale, ce qui veut dire que les mêmes lois la régissent et que les hommes s'y meuvent comme les astres dans celle qui est de l'univers entiers, toutes ensemble ne formant qu'un tout qu'on appelle *monde* ici, *société* là; mais les deux ne faisant qu'une de fait, en se modelant l'une sur l'autre. Comme les astres s'attirent et repoussent par leur double force d'électricité, l'homme est en rapport d'influence, tout à la fois directe et indirecte, avec ses semblables. Je dis « ses semblables » afin d'éviter les redites, car il est dit que ce qui est de l'homme est des animaux, des plantes et des végétaux ; à des degrés moindres, c'est entendu, mais se retrouvant là, comme là. Ces rapports d'influence, soit directs, soit indirectes, sont permanents et journaliers, latents et ignorés, positifs ou négatifs, rayons ou reflets de la lumière dont ils dérivent. Ils sont permanents et journaliers parce qu'étant la vie elle-même, ils ne sauraient cesser d'être et que leur mouvement est incessant; latents et ignorés parce que l'homme en est inconscient et qu'étrangers à ceux qu'on nomme sociaux ils n'ont de corrélations qu'entre

Le travail que nous allons faire aura donc, comme nous venons de le dire, un double but, celui d'initier le lecteur, d'un côté à la science astrologique, de l'autre à celle des Tarots seulement; autrement dit lui apprendre à se servir de ces derniers des deux mains, car la signification donnée ici sera la même que celle donnée là, le signe disant en haut ce qu'il dit en bas, et en bas ce qu'il dit en haut. Toujours notre système personnel, comme on le voit.

Nous allons donner d'abord les vingt-deux arcanes suivis des cinquante-six lames qui les complètent, soit le jeu de tarots en son entier, puis nous les reprendrons sous la forme des cycles astrologiques dont nous devons nous servir pour établir nos thèmes généthliaques.

XXIV.

Les soixante-dix-huit lames ou tarots

Nous classons les vingt-deux arcanes d'abord, puis les quatre cercles dans l'ordre qui leur est assigné.

Nombres	Nos	Arcanes.	Symboles.
1	I.	— *Mage ou Bateleur.*	— L'être ou l'homme, le principe actif ou premier, la volonté, l'esprit et la sagesse.
2	II.	— *La porte du Sanctuaire ou la Papesse.*	— La femme ou le principe passif et second, la science, la loi, la lutte et la conception.
3	III.	— *Isis Uranus ou l'Impératrice.*	— Le verbe et la fécondité créatrice, le mouvement acquis et la générationà tous ses degrés.
4	IV.	— *La Pierre cubique ou l'Empereur.*	— Matière, réalisation, affirmation, pouvoir, autorité, commandement, initiative.
5	V.	— *Maître des Arcanes ou le Pape.*	— Religion, épreuves, philosophie, loi universelle, symbolisme, enseignement.
6	VI.	— *Les deux routes ou l'Amoureux.*	— La lutte entre le bien et le mal, le doute, l'équilibre des forces, l'union et l'enchainement des causes aux effets.
7	VII.	— *Le Char d'Osiris ou le Souverain.*	— Domination des forces intelligentes, triomphe de l'esprit sur la matière, royauté, sacerdoce, victoire, obstacles vaincus.
8	VIII.	— *La Balance et le Glaive ou la Justice.*	— attrait et répulsion, balance, esprit d'équité et de justice, menace, glaive et répression.
9	IX.	— *La Lampe voilée ou l'Hermite.*	— Prudence et circonspection, horreur du mal, crainte, frayeur, sagesse, discrétion, hypocrisie, ruse et mensonge.
10	X.	— *Le Sphinx ou la Roue de Fortune.*	— Principe de vie, succès, autorité, paternité, chance, fatalité, louanges et manifestation.
20	XI.	— *Le Lion muselé ou la Force.*	— Courage, énergie, empire, puissance, domination de soi et des autres, victoire personnelle, confiance en soi, intrépidité.
30	XII.	— *Le Sacrifice ou le Pendu.*	— sacrifice, dévouement, illusion, enseignement, révélation, conscience assurée, sécurité d'avenir.
40	XIII.	— *Le Faucheux ou la Mort.*	— Mort, transformation, renaissance, ascension, destruction, renversement, néant, extinction.

eux et parce qu'ils sont base d'action ou cause première, pendant que les autres ne sont qu'action ou cause seconde. Ils sont actifs quand ils agissent, passifs quand ils supportent, rayons quand ils sont directs, reflets quand ils sont indirects; et ils sont directs quand ils vont d'une personne à une autre, indirects quand ils passent par un tiers. Toute volonté, tout désir, tout sentiment émis, crée un courant qui lui est propre et lequel, une fois qu'il est dans son mouvement, doit toucher à son but, tôt ou tard, selon le cas et les circonstances. De ces courants, il y en a qui avortent, c'est certain, mais en se perdant dans d'autres de même nature qu'ils vont activer ou renforcer; car rien ne se perd dans l'œuvre éternelle et lorsqu'une force y est émise, il faut qu'elle y ait son mouvement et son cours complet. Tout courant qui a acquis sa force d'action doit arriver, c'est logique: se mettre donc en travers de lui, c'est vouloir se faire briser et qui l'essaie meurt à la peine; mais le prendre et se faire porter par lui est, en fait de magnétisme, le plus haut degré auquel un homme puisse atteindre. Vouloir se faire porter par un courant qui meurt est se préparer une chûte ou déchéance, prendre un de ceux qui arrivent est prendre la tête du mouvement en se faisant porter par lui, en créer un à l'encontre d'un autre, c'est créer la lutte et amener les cataclysmes. Deux courants qui se cotoient, quelle que soit leur nature, sont sans force l'un contre l'autre. Deux courants qui se croisent peuvent poursuivre leur route sans se gêner, même lorsqu'ils se servent d'antithèse l'un à l'autre, pourvu qu'ils ne se heurtent pas. Les courants contraires se cherchent pour se détruire et s'absorber; ici lentement, là brusquement, mais toujours des uns aux autres et par mouvement général.

— Ce jeu des courants est-il de toutes les atmosphères?

— De toutes et c'est lui qui, en reliant le ciel avec la terre, nous tient en équilibre dans l'espace. Il va de celui-ci à celle-là et de celle-là à celui-ci, toujours entre-croisant ses rayons pour les lier, dénouer et entre-croiser encore. Mais qu'on supprime l'un de ses derniers, tant petit soit-il, et cette suppression amènera sinon la chute de l'édifice ou le *non-être* de tout ce qui est, mais une perturbation dans le mouvement universel.

— Conclusion à laquelle on ne réfléchit généralement pas assez.

Nombres	Nos	Arcanes, Symboles.
50	XIV.	— *Les deux Urnes ou la Tempérance.* — Alternative, calme, tranquilité, combinaison, vertu, chasteté, saisons et température.
60	XV.	— *Tiphon ou le Diable.* — Science occulte, mystère prédestination, forces aveugles de la nature, magie, élan et force majeure.
70	XVI.	— *La Tour décapitée ou la prison.* — Châtiment, misère, prison, foudroiement, cataclysme, catastrophe, révolution, orage, foudre et tonnerre.
80	XVII.	— *L'Etoile des mages ou le dépouillement.* — Immortalité, jeunesse éternelle, espérance, seconde vue, affranchissement, dépouillement, vol et découverte.
90	XVIII.	— *Le Crépuscule ou la Lune*, l'infini. — Ténèbres, ennuis et déceptions, symbolisme, reflets, éléments, eaux et bavardage.
100	XIX.	— *La lumière resplendissante ou le Soleil.* — vérité, bonheur, lumière, gloire, sommité, tête, éclat, grandeur et illustration, apparat et vanité.
200	XX.	— *Le Réveil des Mages ou le Jugement.* — Changement amené par le destin, vie éternelle, végétation, arbitrage, sentence, condamnation, acquittement, gain ou perte de procès.
300	O.	— *Le Crocodile ou le Fou.* — Erreur, folie, mensonge, sensitivité, matérialisme, fin malheureuse, accident, mort subite, etc.
400	XXI.	— *La Couronne des Mages ou le Monde.* — apothéose, élévation, grandeur, fortune suprême, le résumé de toutes choses, la synthèse universelle et humanitaire, récompense finale et l'apogée de tout succès, voyage, déplacement.

(à suivre)

LE LIVRE D'OR DE VÉNUS

Discours sacré sur la communion des âmes et sur la valeur de l'amour entre les créatures

1 Ceci est le secret de l'amour et le mystère de la communion des âmes.

2 L'amour rachète, l'amour élève, l'amour illumine, l'amour fait avancer l'âme.

3 L'amour ne se dissout ni ne s'oublie pas, car il est de l'âme et son souvenir est éternel.

4 Toi qui aimes, donne de toi-même à ton bien-aimé.

5 Et si quelqu'un que tu aimes meurt et s'éloigne de toi.

6 Obligé de lui donner du sang de ton cœur pour qu'il vive toujours, pour lui adoucir ce changement et l'élever à une meilleure place.

7 Tu dois répandre tes larmes sur le corps de ce frère bien-aimé et, dans ton désir d'aller après lui, crie à son âme :

8 Oh ! mon bien-aimé ! Dieu veuille que je puisse être avec toi où tu es maintenant, et savoir ce que tu fais.

9 Dieu veuille que je puisse encore te garder et protéger, que je puisse te défendre de toute peine et de toute affliction.

10 Mais quelle manière de changement est devant toi ? Je ne sais pas et mes yeux ne peuvent suivre tes pas.

11 Beaucoup ont quitté la vie avant toi, O ! mon bien-aimé ! et que les années seront longues et ennuyeuses tant que nous serons séparés.

CHAPITRE XVIII

Développement du sujet.

— Tout étant donc courant autour de nous et la vie portant sur le jeu de ces derniers, il en ressort pour nous que tout dérive de leur mouvement, lequel n'est autre que ce qu'on est convenu d'appeler la destinée. Si ceux qui nous portent sont bons, nous arrivons, par autorité naturelle ou acte de volonté conquise ; s'ils sont mauvais, nous restons en route par manque de combinaisons ou de volonté native. Le double mouvement nous donne ce qu'on appelle heur et malheur.

— Comment divisez-vous cette famille de courants?

— En deux classes, ceux qui sont généraux et ceux qui sont personnels. Les généraux sont de tous et ils font partie du mouvement universel, les personnels ne sont que que de l'homme et ils ne relèvent que de ce dernier. Les courants généraux sont ceux qui portent sur la masse des choses faisant les sociétés et les empires ; ils forment la puissance atmosphérique qui nous entoure, *récipient de nos atmosphères personnelles.* Il pleut... et la pluie détruit mes espérances ou met entrave à mes projets aussi bien qu'aux vôtres. Ce n'est pas la pluie elle-même qui est courant, mais l'influence qu'elle exerce dans l'atmosphère, en la renouvelant chez nous, en y changeant l'ordre des idées, etc. Ce mouvement rentre dans l'ordre de ceux qui dérivent de la fatalité première. Les courants personnels sont ceux qui dérivent des hommes et des choses, le mouvement étant le même pour les deux. Je suis dehors... et me voilà arrêté par un accident qui m'obstrue le passage, ou par un quidam qui m'arrête en route ; ce qui me fait manquer le rendez-vous où je courais. Dans le premier cas, c'est la secousse donnée par l'accident qui est courant; dans le second, c'est la persistance de celui me retient et non les deux cas eux-mêmes, lesquels relèvent de la fatalité seconde puisque je pouvais prendre une route où les deux ne me fussent point arrivés, que je pouvais ne pas attendre la fin de l'accident et brûler la politesse au quidam fâcheux, ayant mon libre arbitre dans les cas indiqués.

(à suivre)

12 Je te reconnaîtrai quand je te verrai et l'esprit de Dieu te dira ce jour-là « Celui-ci est mon bien-aimé ! »

13 O âme de mon âme ! Dieu veuille que je ne fasse qu'un avec toi, même jusque dans la mort.

14 Tu es mon Amour, mon Désir et ma Douleur, oui, ma vie est mélangée avec la tienne et les deux ne font qu'une.

15 Visite-moi dans mes songes, réconforte-moi dans mes veilles de la nuit, laisse ton esprit venir à moi dans le pays des ombres et du sommeil.

16 Chaque nuit je te chercherai avec un fervent désir, Perséphone et le sommeil me donneront un retour sur le passé.

17 Non la mort ne te prendra pas tout entier car la meilleure part de moi-même est avec toi et où tu vas, mon aimé, mon cœur t'y suis.

18 Ainsi, tu pleures et tu te lamentes parce que l'âme que tu aimes est retenue loin de ta vue.

19 Et la vie te semble une chose amère ; oui, tu maudis la destinée des créatures vivantes.

20 Tu accuses ton Amour d'être sans profit et tes larmes d'être inutiles.

21 Regarde ! l'Amour est une rançon et les larmes en sont les prières.

22 Et si tu as aimé purement, ton fervent désir sera compté comme une grâce à l'âme de ton mort,

23 Car la prière ardente et perpétuelle du juste compte pour beaucoup.

24 Oui, ton amour enclora l'âme que tu aimes et lui sera un vêtement de noce, une investiture de bénédiction.

25 Le baptême de la douleur baptisera ton mort et il se réjouira à cause de lui.

26 Tes prières l'élèveront et tes larmes entoureront ses pas ; ton amour lui sera clarté brillante dans le haut du chemin,

27 Et les Anges de Dieu lui diront : O ! âme heureuse qui est si bien aimée, qui est si puissante avec tes larmes et tes soupirs.

28 Prie donc le Père des Esprits, car ce grand amour te sauvera de grandes souffrances.

29 Par là tu es devancé, tu es élevé et porté haut par les biens de l'Amour.

30 Car les Ames de cette sorte communient ensemble et profitent les unes des autres : *elles reçoivent et donnent les bénédictions* ; le mort du vivant, le vivant du mort.

31 Et d'autant plus que leurs cœurs sont purs et *leurs intentions innocentes* dans la vue de Dieu.

32 Oui, l'Ame pure est un véhément rédempteur car l'esprit de Dieu est tout puissant avec lui.

33 Dieu ne s'accorde pas avec Dieu, car Dieu et l'Amour ne font qu'un.

34 Comme l'Amour de l'Esprit a son pouvoir avec l'Ame ainsi l'amour de l'homme a, dans son degré, pouvoir pour son ami.

35 Oui, même et quoique l'âme aimée soit une pauvre et petite créature, elle n'est pas faite à l'image de l'homme.

36 Car dans les yeux de l'Amour il n'y a rien de petit ni de mesquin, ni rien qui soit indigne de prière.

37 Oui, petite âme, tu es grande si tu es aimée d'un enfant de Dieu ; oui, âme simple et pauvre, tu possèdes de grandes richesses.

38 Meilleure est ta portion que la portion des rois que poursuit la malédiction de ceux qu'ils oppriment.

39 Car, comme l'Amour est une force de rédemption et d'avancement pour les âmes, de même la haine est une force qui les tourmente et les retient.

40 L'Ame que le juste célèbre devant Dieu est donc bénie c'est celle que le pauvre, l'orphelin et tous les êtres pleurent.

41 Et toi, O homme juste qui pleure la mort de l'innocent que tu n'as pu sauver des mains de l'homme injuste.

42 Toi qui voudrait franchement donner de ton propre sang pour sauver ton frère et délivrer le captif de sa peine

43 Sache que dans l'heure de ton suprême désir, Dieu a accepté ton offrande.

44 Et ton Amour revenant sur lui-même accomplira ta volonté dans le degré de sa grandeur.

44 Et la douleur et les larmes, et le travail de ton esprit sera grâce et bénédiction pour l'âme que tu auras voulu sauver.

46 Ne compte pas comme perdue ta souffrance en faveur d'une autre âme, car chaque cri est une prière et toute prière est un pouvoir.

47 Ce que tu as voulu faire est donc fait, ton intention est unie à la volonté de la loi divine.

48 Rien n'est perdu de ce que tu fais pour Dieu et pour ton frère.

49 L'amour seul est rédempteur, car seul il n'a rien en propre.

(Traduit de *l'Occult Magazine*).

Là, comme dans tout ce qui tient à l'hermétisme, il faut chercher l'esprit par la lettre et ne pas s'en tenir à cette dernière seulement, car il y a mort et mort dans la vie et il faut savoir distinguer entre les deux ; sans compter que nous y trouvons l'union des âmes, sur laquelle nous reviendrons plus loin, ainsi que sur la puissance active et créative de l'amour *sentiment*.

(Note de la Rédaction).

BIBLIOGRAPHIE

DÉCOUVERTE DE LA POLARITÉ HUMAINE par le Dr CHAZARAIN et CH. DÈCLE ; O Doin, éditeur, 8, place de l'Odéon, Paris ; prix : 2 fr. — En tête du volume est cette affirmation des plus contestables : TOUT LE MONDE EST MAGNÉTISEUR PAR LA BIPOLARITÉ ; ce qui n'empêche pas à ceux qui nient cette

dernière, *en ce qui est de la pratique magnétique seulement;* d'être d'excellents magnétiseurs quand même, et en dehors d'elle. Pour nous, le système de ces Messieurs n'est qu'une utopie, une de ces idées éphémères qui vivent ce que vivent les roses, l'espace d'un matin ; et cela par la raison toute simple qu'il parlent des forces qu'ils mettent en jeu sans plus les connaître que les habitants de Pékin connaissent ceux de Paris, quand les uns et les autres ne sont pas sortis de chez eux. De tout ce qu'ils ont dit, nous ne relevons qu'un fait, *c'est qu'ils prétendent qu'en fait de magnétisation l'acte de volonté est nul chez celui qui opère,* ce qui est juste le contraire de la donnée réelle ; et s'ils peuvent nous prouver que leur volonté d'obtenir tel ou tel résultat en portant leur barreau aimanté, leur pouce ou petit doigt, comme ils disent faire, sur telle ou telle partie du corps humain, n'est pas adéquate à l'acte qu'ils combinent, nous dirons qu'ils ont bien jugé et que c'est nous qui avons tort ; mais s'ils ne le peuvent, s'ils ne savent pas établir qu'ils ont agit en automate qui ne pense ni ne raisonne, nous dirons que s'ils sont sincèrs en ce qu'ils avancent, ils ont usé de présomption en affirmant qu'ils ont trouvé ce qu'ils ignorent, et leurs auteurs avec eux; car, si nous ne nous trompons, ces Messieurs sont de l'école de MM. Charcot et autres. A remuer en aveugles les forces qu'ils ne comprennent pas, ils sont excusables puisqu'il en est ainsi de tous ceux qui s'occupent du sujet et qu'aucun de ces derniers n'en sait plus long qu'eux là dessus : on fait du magnétisme par suggestion ou envoutement populaire, comme l'on voudra, mais la masse, fraîche éclose de nos suggestionneurs, se suggestionne à suggestionner tout comme hier notre grand et illustre académicien se suggestionnait et suggestionnait les autres à son système d'inoculation. Mais, parait-il, un troisième Christophe Colomb se montre à l'horizon de la découverte, revendiquant les honneurs de cette dernière ; ce qui ne prouve qu'une chose, selon nous, c'est que l'intelligence vraie du magnétisme ne s'est pas encore fait jour chez ceux qui en font sous le nom d'hypnotisme. Qu'importe! puisque toutes ces recherches mènent à l'éclosion d'icelle, surtout quand le travail, fait à la valeur de celui que nous analysons, au point de vue littéraire et scientifique ; quand à douter de la bonne foi de ces Messieurs, nous attendrons d'en avoir les preuves pour le faire, car, si l'accusation est juste, nous aurons d'autant plus à les plaindre, qu'il est doublement facheux de s'ériger en plagiaire quand le sujet traité est d'une valeur aussi contestable que celle de la bipolarité humaine appliquée au magnétisme. A cet égard, notre autorité peut faire loi, puisqu'il est établi et reconnu par les maîtres que nous sommes entrée dans la voie directe.

CHEZ LE VOISIN

Le Livre d'Or des Sonnets.

Le 4e Concours ouvert à partir du 15 septembre sera clos le 14 mars prochain.

Le sujet est laissé au choix des candidats, toute allusion politique ou religieuse étant écartée.

Les trente meilleurs sonnets paraîtront dans une brochure de luxe sous le titre : LE LIVRE D'OR DES SONNETS.

Cette brochure sera vendue 1 franc 50 centimes.

La seule condition pour concourir est de souscrire au moins à un exemplaire du recueil.

Les pièces ne seront admises qu'autant qu'elles seront accompagnées du montant de la souscription. Chaque souscripteur ne pourra envoyer que deux sonnets.

Le Comité publiera un compte rendu dans les journaux dont il dispose et enverra des exemplaires du LIVRE D'OR DES SONNETS aux principaux journaux de Paris et de la province.

N. B. — Adresser les adhésions à Bordeaux, au Secrétaire du Comité M. Georges Peyneaud, rue Fondaudège, n° 145, ou à M. Alfred Gallay, trésorier, rue Théodore-Ducos, 61.

Nous lisons dans notre confrère : *Le Sauveteur*, l'avis suivant :

« *Le Conseil de rédaction du journal* LE SAUVETEUR,
« *s'occupe en ce moment de raisonner la création d'un prix*
« TURPIN DE SANSAY, *destiné à récompenser l'homme de*
« *cœur qui aura, dans le courant de l'année, joint un bel*
« *acte de sauvetage à une action généreuse d'humanité.*
« *Prochainement, nous dirons quelle est la forme de ce*
« *prix et comment nous le tenons à la disposition de*
« *Messieurs les Présidents des Sociétés de Sauvetage.* »

La *Petite Bibliothèque Universelle* (Librairie Edinger, rue de la Montagne-Sainte-Geneviève, n° 34, PARIS), va mettre en vente trois des romans les plus émouvants de notre collègue Turpin de Sansay : *la Peste noire*, 3 vol., les *Chiffonniers de Paris*, 2 volumes; la *Goguette des Morts*, 3 volumes.

Académie littéraire et musicale de France. — Cinquième grand concours international, littéraire et musical. Il est ouvert et sera clos irrévocablement le 15 mars. Aucun délai ne sera accordé. Demander le programme, rue Turbigo, 60, à Paris.

Les Exilés de 1871. Poésies, fables et chansons, par Eugène Chatelain, rédacteur en chef du *Coup de Feu.* Un volume de 324 pages avec le portrait de l'auteur, par L. Carred ; prix, 3 fr. 50. — A. Patay, éditeur, passage Braidy, 79.

Distinctions honorifiques

M. le Commandeur Padula et M. l'avocat Risso, président de la Société des Chevaliers-Sauveteurs des Alpes-Maritimes, ainsi que Madame Louis Mond, viennent d'être nommés membres de l'Académie littéraire et musicale de France.

Notre collègue et confrère, M. Turpin de Sansay, vient de recevoir le titre de Grand-Chevalier de l'ordre du Rédempteur de Jérusalem.

ERRATUM. — Lire à la page 666, du n° prédédent, 5me alinéa de la deuxième colonne, *comparses* au lieu de *comparés*.

Page 667 à l'article Bibliographie, lire *pièce* au lieu de *fièvre*.

CORRESPONDANCE

F. des Es. — Avez-vous reçu votre portrait graphologique, mis poste 14 décembre et le Magicien du 10 et du 25 du même mois? Nous craignons qu'ils ne vous soient pas arrivés.

C. S. — Reçu paquet, merci ! Pas encore eu le temps d'ouvrir, trop occupés. — Ecrirai sous peu. Avons vu M. B. qui va bien.

Le Gérant : J. GALLET

ŒUVRES de Louis MOND

Les Destinées de la France, 1 vol. in-8°	1 fr.	»
Causerie d'outre-monde, 1 vol. in-8° *(épuisée)*.		
Graphologie comparée, édition populaire, 1 vol. in-8°	1	»
Le Droit d'enseignement, 1 vol. in-8°	0	50
J. Soulary, son portrait graphologique, 1 vol. in-8°	0	50
Du principe de la rage et des moyens de guérison, 1 vol. in-8°	0	50
Portrait du baron du Potet	0	25
Cartes-album, les six	0	60
Cours de Graphologie comparée, 1 vol. in-16 orné de nombreuses planches de signes-types	0	25
Cours de Magnétisme, 1 vol. in-16	0	25

EN VENTE

au bureau du Magicien, rue Terme, 14

LYON

Lyon. — Imp. J. Gallet, rue de la Poulaillerie, 2.